Horaires des célébrations

Samedi	5	MESSE	18 h 00	Deyme	
Dimanche *Epiphanie*	6	MESSE	10 h 30	Castanet	Intention Yvonne BOURCHARDY et les défunts de sa famille Intention Jean-Marc (malade)
Mardi	8	Laudes MESSE Adoration Permanence du prêtre	9 h 00 9 h 00 à 12 h 9 h 30 à 12 h 00	Castanet	Entretiens avec le prêtre, confessions possibles
Jeudi	10	Vêpres MESSE	18 h 30	Castanet	
Vendredi	11	Vêpres MESSE	18 h 30	Castanet	
Samedi	12	MESSE Baptême	18 h 00	Rebigue	Baptême de Lenny HOUESSOU
Dimanche *Baptême du Seigneur*	13	MESSE	10 h 30	Castanet	Messe anniversaire des défunts du mois de janvier 2018 Neuvaines : Geneviève PERES - Jacques GERVET - Julien COTTU Andrée IZARD - Monique MAURIN - Marie-Paule FORT Jane MULLER - Andrée CALVET - Raymond GRÉGOIRE Michel MOULIS

Agenda de la semaine

Lundi	7	*Maison de la fraternité*	18 h 00	Préparation du "dimanche de la famille Bartimée"
Mardi	8	*Maison de la fraternité* *Maison de la fraternité*	14 h 15 20 h 00	Réunion de l'Equipe de funérailles Réunion des services et partage de la galette
Mercredi	9	*Maison de la fraternité*	20 h 30	Réunion avec les parents CM
Jeudi	10	*Maison de la fraternité*	20 h 30	Réunion avec les parents des enfants préparant la Première Communion
samedi	12	*Saint-Orens*	10 h à 16 h 30	Assenblée diocésaine de la diaconie

Nous avons célébré les obsèques religieuses de :

Michel MOULIS (58 ans) le 31 décembre à Castanet

Raymond GREGOIRE (95 ans) le 2 janvier à Pompertuzat

A votre service

Presbytère (derrière la Poste) : ☎ 05.61.27.76.85

2 rue Gironis - B.P. 36 - 31321 Castanet Cedex

- Secrétariat :
  14 h à 16 h : lundi, mardi, jeudi, vendredi
  secretariat@paroissecastanet.fr
- Permanences (hors vacances scolaires) :
  10 h à 12 h : mardi et mercredi

bibliothèque ouverte pendant les heures de secrétariat et de permanences

Site Internet : http://www.paroissecastanet.fr

Maison de la fraternité :

10 av. de Toulouse - Castanet ☎05.62.80.16.81

Contacts :

- visite aux malades (SEM) : ☎07.68.88.92.11
- obsèques : ☎06.71.15.55.14
- père Moïse Kaboré :
  cure@paroissecastanet.fr
- Équipe d'Animation Pastorale :
  EAP@paroissecastanet.fr
- service de communication :
  communication@paroissecastanet.fr

Tous Appelés !

N° 478
6 janvier 2019
Épiphanie
du Seigneur

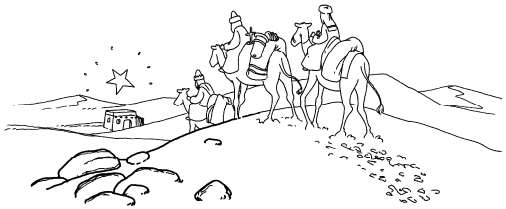
Ensemble Paroissial Catholique de Castanet-Tolosan
Diocèse de Toulouse

Auzeville Castanet Corronsac Deyme Mervilla Pechabou Pompertuzat Rebigue

« Edito »

L'Épiphanie est peut-être l'une des fêtes que nous faisons durer le plus longtemps avec les galettes des rois que nous partageons parfois bien avant Noël et de nombreuses semaines après. Dans le vocabulaire chrétien, le mot épiphanie du grec *épiphaneia*, (manifestation) désigne les manifestations de Dieu aux hommes, et plus précisément, son irruption dans le monde en un temps historique donné, en la personne de Jésus-Christ. C'est le sens profond de la fête de l'Épiphanie.
Nous ne retenons souvent qu'une petite partie du mystère de ce jour : la visite des rois venus d'Orient alors même que le baptême de Jésus et les noces de Cana constituent aussi une épiphanie de Dieu. Pourquoi l'or, la myrrhe et l'encens ?

En Occident, la tradition populaire s'est davantage attachée à l'épisode des rois mages associé à la Nativité célébrée quelques jours plus tôt. La liturgie latine s'est donc employée, pour sa part, à mettre en relief le sens profond du récit de Matthieu. Ces Mages venus d'Orient, ces étrangers à Israël, sont la manifestation du caractère universel du salut apporté par le Christ. C'est sur ces textes que s'est bâtie plus tard la légende concernant les rois mages. On s'accorda d'abord à les faire venir de Perse où l'astrologie avait été toujours à l'honneur. Au Ve siècle, Origène et Saint Léon le Grand adoptèrent le nombre de trois mages que les références bibliques avaient déjà conduit à considérer comme des rois. La tradition de leurs noms remonte au VIIe siècle : Melchior, Balthazar, et Gaspard. Au XVe siècle, on leur attribua des races différentes : Melchior était blanc, Gaspard jaune, Balthasar noir, symbolisant ainsi l'ensemble de l'humanité.



Quant aux présents, l'or depuis l'antiquité est symbole de puissance et de règne. Inaltérable, sa rareté en fait quelque chose de précieux. Les Pères de l'Église et toute la tradition, voyaient dans l'or la reconnaissance de la royauté de Jésus. L'encens, brûlé en l'honneur de Dieu, désigne la puissance de la prière, « L'Église offre à Dieu l'encens pour signifier concrètement son adoration et sa prière (Mt 2, 11). Enfin, la myrrhe évoquée lors de l'embaumement de son corps (Jn 19, 38-40), manifeste son humanité mais annonce sa passion et sa mort, ce qui est, dans les deux cas, une manière d'évoquer son humanité. L'or, l'encens et la myrrhe disaient donc la véritable identité et la grandeur encore cachée de l'enfant nouveau-né, Fils de Dieu. Dans le mystère de l'incarnation se trouve déjà présent en filigrane, l'événement

Père Moïse Kaboré

Textes de l'Épiphanie du Seigneur - Année C

Is 60, 1-6 ; Ps 71 ; Ep 3, 2-3a. 5-6 ; Mt 2, 1-12

Chronique liturgique

L'encens

Le mot encens a été emprunté au latin ecclésiastique *incensum,* désignant une matière brûlée en sacrifice

Il semblerait que dans les premiers siècles du christianisme, l'usage de l'encens ait été interdit. Cette réprobation de l'encens par les premiers chrétiens s'explique par leur aversion pour ce qui pouvait rappeler le culte des idoles.

C'est à partir du IVe siècle que l'usage de l'encens dans le culte commence à se répandre. Des témoignages de la fin du IVe siècle prouvent que l'encens était considéré par les chrétiens comme des marques de respect envers le défunt.

Dans l'ancien comme dans le nouveau testament, l'encens brûlant est le symbole de la prière.

Ce symbolisme trouve son origine et sa justification dans le psaume 140, v. 2 où il est dit : « Que monte ma prière, en encens devant ta face ».

Mais pourquoi l'encens qui brûle symbolise-t-il la prière ? Dans ce symbolisme, il peut y avoir un côté arbitraire, mais la fumée de l'encens s'élevant vers le ciel rappelle que notre intention doit être dirigée vers le ciel.

L'idée générale des prières d'encens est que l'encens brûlant est un sacrifice, une offrande, que l'on fait à Dieu dans l'espoir d'en recevoir en retour sa grâce, son assistance, sa miséricorde.

Si l'usage de l'encens n'est pas obligatoire durant la messe, il nous aide, en s'adressant à la vue et à l'odorat, à nous mettre en prière.

« En utilisant l'encens, l'Église signifie concrètement son adoration et sa prière » (Monseigneur Robert Legall, Dictionnaire de la liturgie)

Le christianisme, dans la continuité de l'Ancien Testament, perpétue l'utilisation de l'encens. De plus, comme le rappelle le Père Moïse Kaboré dans l'édito de ce jour, l'encens fait partie des présents apportés au Christ par les mages.

Bruno Desplas

JEUNESSE LUMIERE, une école catholique internationale de prière et d'évangélisation, créée il y a 35 ans par le Père Daniel Ange, se trouvant à Pratlong dans le Tarn. www.jeunesse-lumiere.com

Vie fraternelle : vivre ensemble, découvrir ses dons, s'entr'aider, se pardonner, discerner sa vocation dans l'Eglise.
Des temps forts de créativité, sport, détente. Pélerinages annuels : Lourdes, Rome, Assise, Turin.

Evangélisation : 4 fois par an, en fraternités, nous partons en France et à l'étranger, à la rencontre des jeunes : campus-étudiants, lycées, collèges… mais aussi : paroisses, maisons de retraite, prisons…

Contemplation : Une intense vie de prière : Eucharistie quotidienne. Heures liturgiques : Laudes, Vêpres… Lecture priante de la Parole. Adoration du Saint Sacrement. Louange…

Formation : 4 jours de cours par semaine : théologie, éthique, philosophie, anthropologie, histoire de l'Église, formation à l'évangélisation.

Nous aider : En devenant parrain-marraine d'un jeune de l'année, vous vivez avec lui cette expérience unique et recevrez régulièrement de ses nouvelles. Les dons sont déductibles des impôts.
Contact **:** econome@jeunesse-lumiere.com

Antoine Cléry vivant une année à Jeunesse Lumière : a.clery31@gmail.com

Un grand MERCI à toutes celles et ceux qui ont déjà, généreusement, fait un don le week-end dernier lors de notre petite présentation, nous vous assurons de notre prière et vous souhaitons une très belle année à tous !

Père Joël du Bénin, Anastasia d'Ukraine, Antoine de Deyme

Témoin d'aujourd'hui

Le Noël orthodoxe grec

« Kala Christouyienna » ! (Καλά Χριστούγεννα) ! « Joyeux Noël » ! (mot à mot = bonne naissance du Christ). Ainsi vont se saluer les parents, les amis, les connaissances ou tout simplement les personnes qui entrent dans une boutique ou se croisent dans la rue en Grèce durant la période précédant le jour de Noël. Le Noël grec c'est-à-dire Orthodoxe (les Grecs sont dans la très grande majorité, 98%, Orthodoxes) n'est pas différent du Noël Catholique sur le plan religieux. Orthodoxes et Catholiques célèbrent la naissance de notre Seigneur Jésus Christ. La grande différence ne se ressent pas dans les églises mais elle réside dans les traditions qui témoignent de cette fête : la Grèce n'est pas un pays laïc. L'Église Orthodoxe est une véritable institution en Grèce. Elle fait partie intégrante de la vie du Grec même si on y constate un recul. L'esprit de Noël dans son côté religieux y est encore bien ancré.

La fête de Noël est précédée d'une période de « carême » du 15 novembre au 15 décembre qui n'est pas, il faut bien le dire, suivi de façon très stricte par tous les fidèles. Ce « carême » est plus « léger » que celui qui précède Pâques.

Pendant tout le mois de Décembre sont organisées dans villes et villages des festivités : chants, musique de Noël, spectacles de théâtre, de danse auxquels participent les écoles.

Dans les foyers on fait la crèche qui ne comprend normalement que des personnages bibliques donc pas question de personnages tels que les santons de Provence. Dans les églises pas de crèche autrement que par des représentations sur icones. Chez les Orthodoxes la représentation de saints, de martyrs ou autres personnages religieux n'existe pas sous forme de statues. Seulement sous forme d'icônes

Le 24 décembre les enfants se lèvent tôt. De petits groupes se forment et vont de maison en maison pour chanter « les kalanda » (τα κάλαντα) en s'accompagnant de petits triangles d'acier. Ce sont des petits cantiques qui parlent de Noël, de Saint Basile et de la nouvelle année. Les voisins les attendent toujours avec impatience et les reçoivent avec joie et leur donnent quelques pièces.

En Grèce le père Noël bien qu'il se manifeste n'a pas encore détrôné Saint Basile « Άγιος Βασιλης » un Saint philanthrope d'Asie Mineure à l'époque Byzantine. C'est lui qui apporte les cadeaux aux enfants.

Quelques jours avant Noël les mamans et les filles de la famille préparent les gâteaux de Noël : les « mélomacarona » (biscuits au miel et aux noix) les « kourabiédes » (biscuits aux amandes recouverts de sucre glace en forme de croissant de lune). On cuit aussi le « Christopsomo » (le pain du Christ) qui accompagnera le repas.

Le matin du 25 décembre on se lève très tôt pour assister à la liturgie qui célèbre la naissance de Jésus. Elle commence à cinq heures du matin. Aucune différence avec la messe catholique si ce ne sont les merveilleux cantiques byzantins chantés par les « psaltes ». Généralement les enfants portent des vêtements neufs et communient. Chez les orthodoxes la communion est moins fréquente.

Le repas de Noël est un peu plus frugal qu'en France mais il comprend quelques plats fort appétissants . La « galopoula » (poule française c'est-à-dire dinde) farcie mais de façon différente, le « gourounopoulo psito » (porcelet rôti, pomme de terre au four)…

La tradition ancestrale voulait que les Grecs décorent leur maison avec des maquettes de bateaux. On ne peut s'étonner quand on connaît l'importance de la mer et de ses dangers pour les Grecs. Mais en 1839 le roi Othon 1er installa sa cour autrichienne à Athènes et le sapin commença à supplanter les bateaux dans les grandes villes. Cependant dans les îles il reste encore une coutume bien établie qui commence à revenir dans les grandes villes.

Bien sûr chaque région peut avoir des coutumes différentes qui se rajoutent à celles décrites.

On retiendra que Noël orthodoxe grec est une fête familiale très joyeuse empreinte d'une grande ferveur religieuse qui réunit quasiment tout le peuple.

Pierre Olivieri